

Nous venons d'entendre que Joseph et Marie ont connu un débat intérieur très douloureux. Le récit qu'en fait saint Matthieu nous intéresse parce que, nous, les chrétiens, nous sommes affrontés à des débats intérieurs comme tout le monde ; et en plus des soucis de tout le monde, ceux qui veulent mettre au monde l'amour par la justice, ou la fidélité ou le refus des magouilles, se trouvent dans des conditions périlleuses. Décidément, les croyants ne sont pas à l'abri des soucis, même s'ils obéissent à Dieu.

D'abord, Marie. Elle avait donné son accord : « je suis la servante du Seigneur, je mettrai toute ma vie au service de la mise au monde de celui qui porte tout l'amour du Père ». Elle s'était dite disponible pour faire que ce que font toutes les mamans : prendre soin du bébé, faire les lessives, préparer les repas, conduire l'éducation, et continuer de parler gentiment avec les voisines ... mais puisqu'elle était accordée en mariage à Joseph, elle n'avait pas envisagé d'avoir un enfant sans Joseph. Comment le « oui » qu'elle avait dit à Dieu allait pouvoir se conjuguer avec le oui qu'elle avait dit à Joseph devant Dieu ?

Joseph, lui, s'est trouvé devant la situation inhabituelle : celle qui s'est engagée envers lui pour l'épouser était devenue enceinte miraculeusement : que devait-il faire ?

Combien de fois des questions aussi insolubles se posent à nous tous ! Dois-je parler ? Dois-je agir ? Si j'interviens, vais-je accroître le problème ou l'atténuer ?

Evidemment, je ne sais pas comment Joseph a réfléchi ; mais je lis que la solution lui est venue d'un ange... et que nos solutions nous viennent aussi d'un ange, c'est-à-dire de Dieu qui s'arrange toujours pour ouvrir un passage là où nous ne voyons que des impasses ! « L'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit « ne crains pas ». Voilà le message : « n'aie pas peur »... Comprenons que Dieu s'occupe de ce qui nous préoccupe ! Nos solutions viennent toujours de Dieu qui voit les problèmes de son peuple !

Voilà ce que l'ange dit à Joseph : l'enfant vient de l'Esprit Saint : autrement dit, si ta vie est bousculée, c'est par l'Esprit Saint qu'elle est bousculée. Frères et sœurs, nous avons un Dieu qui vient et intervient dans nos histoires. Ah, si seulement nous avions la sagesse de penser que, quand nos vies sont bousculées, c'est peut-être l'Esprit Saint qui nous bouscule ! Marie a eu cette sagesse : quand elle a entendu « l'Esprit saint viendra sur toi », elle a dit « Je suis la servante » ; Joseph a eu cette sagesse quand il a entendu « l'enfant vient de l'Esprit Saint ». Frères et sœurs, l'Esprit Saint intervient en suscitant des anges, c'est-à-dire des messagers qui sont souvent des hommes qui ouvrent des passages. Quand nous sommes dans des impasses et que nous disons « venez, divin Messie », nous disons en fait « viens ouvrir des passages dans nos impasses.

Frères et sœurs, avez-vous bien noté : C'est la foi en l'Esprit Saint qui a mis Joseph et Marie dans la paix. C'est la foi en l'Esprit Saint qui vous mettra dans la paix.

L'évangile porte une autre bonne nouvelle : Dieu ne fait rien sans les hommes. Le Saint Esprit est à l'origine de la conception de Jésus, mais il confie à Joseph de placer Jésus dans la lignée de David : Joseph, fils de David, tu lui donneras le nom de Jésus. Joseph dit que l'amour de Dieu est dans le monde : nous avons la mission de montrer que l'amour de Dieu est dans le monde.

Mettre au monde quelque chose du Christ, c'est aller à contre courant et affronter une opposition : c'est pourquoi Dieu nous dit ce que l'ange disait à Joseph : « ne crains pas ». Nous ne pouvons mettre au monde les signes de la présence du Ressuscité que si nous maîtrisons le réflexe de la peur : « ne crains pas ». Comment chasser la peur ? En faisant confiance à la Parole, comme Joseph. Frères et sœurs, ne craignez pas ; vous aurez la joie de mettre au monde des trésors qui appartiennent à Jésus ; vos proches apprécieront de voir votre patience, votre douceur, votre recherche de la paix ; bref ils seront heureux de voir que l'amour de Dieu est présent près d'eux ; en un mot, vous serez utiles à la société. Et vous ressemblerez à Marie, la servante du Seigneur.